

EXAMEN PROFESSIONNEL POUR L'ACCÈS AU CORPS D'ATTACHÉ STATISTICIEN DE L'INSEE

ANNÉE 2019

SUJET N°2

Domaine économique

Durée : 3 heures

Le sujet comporte 9 pages (y compris celle-ci)

L'usage de la calculatrice est interdit. Les téléphones portables doivent être éteints et rangés dans les sacs et cartables.

Il sera tenu compte de la présentation, de la qualité de la rédaction et de l'orthographe.

Les questions sont indépendantes les unes des autres. Vous pouvez répondre dans l'ordre de votre choix, en précisant à chaque fois le numéro.

REPORTEZ LE DOMAINE CHOISI SUR LA COPIE SUR LAQUELLE VOUS COMPOSEREZ DANS LA ZONE "ÉPREUVE de".

Conformément au principe d'anonymat, aucun signe distinctif ne doit apparaître sur la copie principale ou sur les feuilles intercalaires.

Sujet N°2 : Domaine économique

Questions de cadrage (5 points)

- 1 -Citez un exemple d'utilisation d'une source administrative dans le domaine des statistiques d'entreprises et un autre dans le domaine des statistiques démographiques et sociales. Quel est l'intérêt, tant pour le système statistique public que pour les unités interrogées, de mobiliser des sources administratives ?
- 2 -Définissez les taux d'exportation, d'investissement et de marge d'une entreprise.
- 3 -Dans le domaine des statistiques d'entreprises, expliquez en quoi consiste le profilage d'un groupe. Quels en sont les objectifs ?
- 4 -Définissez l'équivalent temps plein (ETP). Citez deux autres unités de décompte des emplois. Quels sont les intérêts et les limites de chacune de ces trois unités ?
- 5 -À quoi servent dans cette étude les techniques statistiques de la régression logistique et de l' « odds ratio » ?

Questions de compréhension et de connaissance du sujet (8 points)

- 6 -Décrivez en 5 à 10 lignes les principaux enseignements de la figure 1.
- 7 -D'après la figure 2, quels sont les principaux déterminants de la probabilité d'une entreprise d'être en forte croissance en 2015 ? Dressez le profil-type d'une entreprise dont la probabilité d'être en forte croissance est la plus faible.
- 8 -D'après l'encadré 2, en quoi les gazelles se distinguent-elles de l'ensemble des entreprises en forte croissance ?
- 9 -Pourquoi, selon les auteurs, « les entreprises ouvertes sur le commerce international sont plus fréquemment en forte croissance » ? Quels facteurs pourraient, selon vous, expliquer qu'un « taux d'investissement ou un taux de marge plus élevés vont de pair avec une forte croissance » ?
- 10 -Synthétisez en 10 à 15 lignes trois des principaux messages de l'article.
- 11 -Quel titre informatif donneriez-vous à cet article ?

Questions de connaissance de la statistique publique (7 points)

- 12 -Citez quatre SSM centraux et leurs principaux domaines de compétence.
- 13 -Après avoir décrit le répertoire Sirius, donnez-en les objectifs.
- 14 -Quels sont les objectifs d'un hackathon ? Citez un exemple d'un hackathon organisé par l'Insee.
- 15 -Quels sont les changements en cours dans l'échantillonnage des enquêtes ménages ? Quelles en sont les conséquences pour les services de l'Insee ?
- 16 -Qu'est-ce qu'une démarche qualité au sein du SSP ? Illustrez votre propos avec un exemple.

Insee Première N°1718, novembre 2018

En 2015, parmi les 176 250 entreprises au sens d'unités légales de 10 salariés ou plus des secteurs marchands non agricoles (sources), 15 080 sont des entreprises « en forte croissance » (figure 1 ; encadré 1), soit 8,6 %. Ce sont quasi exclusivement des sociétés. Elles emploient 1,2 million de salariés en équivalent temps plein. Ces entreprises sont sélectionnées selon le critère de forte croissance en emploi défini par Eurostat et l'OCDE, à savoir un taux de croissance annuel moyen sur trois ans des effectifs salariés supérieur à 10 % (ici 2012-2015) et un effectif de 10 salariés ou plus au début de la période.

Encadré 1

Entreprises en forte croissance, gazelles, « start-up » : de quoi parle-t-on ?

Les critères retenus pour définir la forte croissance d'une entreprise changent selon les études et les pays. Cela provient essentiellement de la diversité des données disponibles, mais également des angles étudiés, par exemple l'impact sur la création d'emplois, le financement de la croissance ou l'étude des groupes. D'après la définition harmonisée d'Eurostat et de l'OCDE, une entreprise est en forte croissance si le taux de croissance annuel moyen sur trois ans de ses effectifs salariés est supérieur à 10 % et si elle avait un effectif de 10 salariés ou plus au début de la période de croissance. Si l'entreprise est jeune (âgée de 4 ou 5 ans à la fin de la période de croissance), elle est qualifiée de « gazelle ». Souvent utilisé, le concept de « start-up », ne correspond à aucune définition statistique officielle.

Figure 1 – Nombre d'entreprises en forte croissance et effectifs salariés entre 2012 et 2015, selon le secteur d'activité

	Nombre d'entreprises de 10 salariés ou plus en 2015	Entreprises en forte croissance		
		Nombre en 2015	Effectifs salariés en 2015	Variation des effectifs salariés entre 2012 et 2015
Industrie	32 420	2 160	166 200	70 200
Construction	23 190	1 630	95 300	40 800
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles	35 510	2 560	204 500	93 400
Transports et entreposage	10 490	1 090	129 200	84 100
Hébergement et restauration	14 250	630	34 300	15 900
Information et communication	7 030	1 170	110 100	47 500
Activités financières et d'assurance, activités immobilières	6 930	710	51 100	22 400
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	15 720	1 760	111 000	48 100
Activités de services administratifs et de soutien	12 220	1 680	144 400	63 600
Enseignement, santé humaine et action sociale	13 830	1 310	106 300	43 900
Autres services aux ménages	4 660	380	20 400	9 300
Ensemble	176 250	15 080	1 172 800	539 200

Note : effectifs salariés en équivalent temps plein. Secteur d'activité en 2015.

Lecture : dans l'industrie, les entreprises en forte croissance emploient 166 200 équivalents temps plein en 2015, soit 70 200 de plus en 3 ans.

Champ : entreprises de 10 salariés ou plus des secteurs marchands non agricoles

Source : Insee, répertoire des entreprises et des établissements (Sirene).

La croissance d'une entreprise est liée à différents facteurs, qui ne sont pas indépendants les uns des autres. Une analyse « toutes choses égales par ailleurs » permet d'en tenir compte, afin de dégager les contributions propres de chacun. Les facteurs qui distinguent le plus les entreprises en forte croissance des autres sont l'âge de l'entreprise et le secteur d'activité. Parmi les entreprises en forte croissance sur la période 2012-2015, 45 % avaient moins de 10 ans d'ancienneté en 2012, contre 26 % dans l'ensemble des entreprises de 10 salariés ou plus des secteurs marchands non agricoles. En effet, la probabilité d'être en forte croissance décroît avec l'âge de l'entreprise. Toutes choses égales par ailleurs, elle est maximale entre 1 et 3 ans, puis entre 4 et 5 ans (figure 2).

Figure 2 - Principaux déterminants de la probabilité d'une entreprise d'être en forte croissance en 2015

	Rapport de cotes		Rapport de cotes
Catégorie juridique (en 2012)		Effectifs (en 2012)	
Société (personne morale)	Réf.	De 10 à 19 salariés	Réf.
Entreprise individuelle (personne physique) et autres	ns	De 20 à 49 salariés	0,8
		De 50 à 249 salariés	0,7
		250 salariés ou plus	0,5
Âge de l'entreprise (en 2012)			
1 an ou moins	2,7		
2 ou 3 ans	2,7	Taux d'exportation (en 2012)	
4 ou 5 ans	2,6	Moins de 5 %	Réf.
6 à 9 ans	2,2	Entre 5 et 20 %	1,2
10 ans ou plus	Réf.	Plus de 20 %	1,3
Secteur d'activité (en 2012)		Taux d'investissement (en 2012)	
Industrie	0,9	Moins de 5 %	Réf.
Construction	ns	Entre 5 et 10 %	1,2
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles	Réf.	Plus de 10 %	1,6
Transports et entreposage	1,6		
Hébergement et restauration	0,5	Taux de marge (en 2012)	
Information et communication	2,5	Moins de 10 %	Réf.
Activités financières et d'assurance, activités immobilières	1,7	Entre 10 et 20 %	1,2
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	1,7	Plus de 20 %	1,4
Activités de services administratifs et de soutien	2,3		
Enseignement, santé humaine et action sociale	1,8	Appartenance à un groupe	
Autres services aux ménages	1,3	Dans un groupe dès 2012	1,4
		Intégration d'un groupe entre 2012 et 2015	2,4
		En dehors d'un groupe entre 2012 et 2015	Réf.
Région (en 2012)			
Île-de-France	1,2		
Province et DOM	Réf.		

ns : non significatif.

Lecture : toutes choses mesurables étant égales par ailleurs, les entreprises localisées en Île-de-France ont 1,2 fois plus de chances (« rapport de cotes » ou *odds ratio*) d'être une entreprise en forte croissance sur la période 2012-2015 que les entreprises localisées en province ou dans les DOM (modalité de référence, *Réf.*).

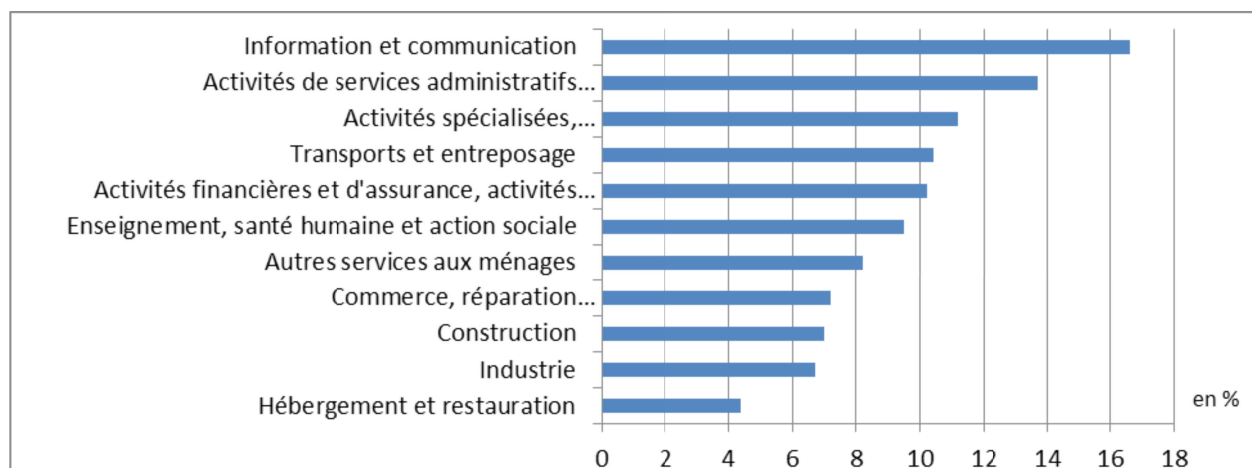
Champ : entreprises de 10 salariés ou plus des secteurs marchands non agricoles.

Source : Insee, *répertoire des entreprises et des établissements (Sirene)*.

En 2015, la proportion d'entreprises en forte croissance parmi les entreprises de 10 salariés ou plus est la plus élevée pour le secteur de l'information et de la communication avec 16,6 % (figure 3). Dans ce secteur, c'est surtout le cas pour les activités de conseil en systèmes et logiciels informatiques et de programmation informatique. Il est suivi par le secteur des activités de services administratifs et de soutien (13,7 % d'entreprises en forte croissance), et notamment celles de sécurité privée et de nettoyage courant des bâtiments. Le trio de tête comprend enfin le secteur des activités spécialisées scientifiques et techniques (11,2 %), notamment le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, l'ingénierie et études techniques et les activités comptables.

À l'opposé, la proportion d'entreprises en forte croissance est la plus faible pour l'hébergement-restauration (4,4 % des entreprises de 10 salariés ou plus), l'industrie (6,7 %), la construction (7,0 %) et le commerce (7,2 %). L'analyse « toutes choses égales par ailleurs » confirme ces résultats (figure 2).

Figure 3 - Proportion d'entreprises en forte croissance en 2015 selon le secteur d'activité



Lecture : en 2015, 16,6 % des entreprises de 10 salariés ou plus dans l'information et la communication sont des entreprises en forte croissance sur la période 2012-2015.

Champ : entreprises de 10 salariés ou plus des secteurs marchands non agricoles.

Source : Insee, répertoire des entreprises et des établissements (Sirene).

Les entreprises en forte croissance sont sur-représentées en Île-de-France. En effet, 30 % des entreprises en forte croissance sur la période 2012-2015 étaient localisées en Île-de-France en 2012, contre 24 % des entreprises de 10 salariés ou plus des secteurs marchands non agricoles. Toutes choses égales par ailleurs, les entreprises situées en Île-de-France ont bien une probabilité plus importante d'être en forte croissance que celles situées en province ou dans les DOM (figure 2). Cela peut s'expliquer par exemple par la taille du bassin d'emploi francilien, l'importance des infrastructures publiques ou la densité de clients et fournisseurs potentiels.

Entre 2012 et 2015, 13 % des entreprises en forte croissance intègrent un groupe, contre 7 % pour l'ensemble des entreprises de 10 salariés ou plus des secteurs marchands non agricoles. Toutes choses égales par ailleurs, les entreprises intégrant un groupe entre 2012 et 2015 ont effectivement beaucoup plus de chances d'être en forte croissance que celles restées hors d'un groupe (figure 2). Les entreprises en forte croissance sont en effet plus susceptibles d'être rachetées par un groupe qui cherche ainsi à internaliser un concurrent ou à diversifier ses activités. Plusieurs entreprises en forte croissance dans un secteur porteur peuvent également se regrouper afin de constituer une entité plus solide financièrement.

Les entreprises appartenant déjà à un groupe en 2012 ont également une probabilité légèrement plus importante d'être en forte croissance que celles qui n'étaient pas dans un groupe et n'en ont pas intégré sur la période. La croissance de ces entreprises peut alors être liée au développement de l'ensemble du groupe.

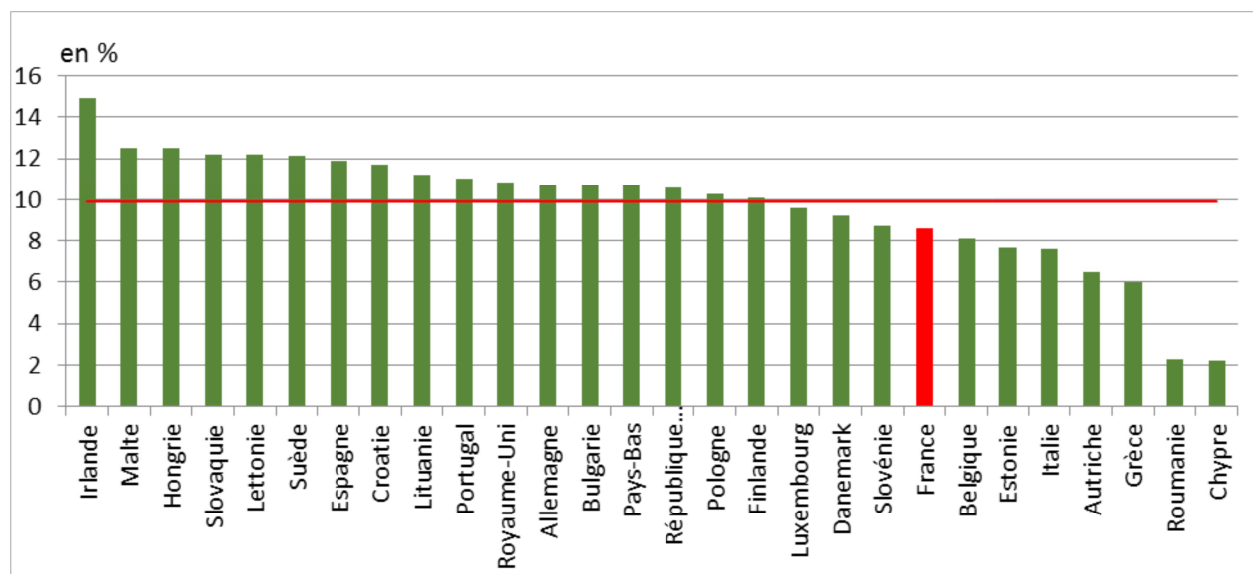
Les entreprises ouvertes sur le commerce international, c'est-à-dire qui déclarent un chiffre d'affaires à l'exportation, sont plus fréquemment en forte croissance. Toutes choses égales par ailleurs, avec un taux d'exportation compris entre 5 et 20 %, les entreprises ont un peu plus de chances d'être en forte croissance qu'avec un taux d'exportation nul. La probabilité est maximale avec un taux d'exportation supérieur à 20 % (figure 2). En effet, l'ouverture aux marchés internationaux permet aux entreprises d'élargir leurs débouchés. Réciproquement, une entreprise en forte croissance grâce à un produit arrivé à maturité sur le marché national pourra se tourner vers les exportations pour accroître son chiffre d'affaires. La part du chiffre d'affaires à l'exportation est particulièrement élevée pour les entreprises en forte croissance de l'industrie ou des activités spécialisées scientifiques et techniques (28 % contre 16 % pour l'ensemble des entreprises en forte croissance).

De même, un taux d'investissement ou un taux de marge plus élevés vont de pair avec une forte croissance. Toutes choses égales par ailleurs, la probabilité est maximale pour un taux d'investissement supérieur à 10 % ou un taux de marge supérieur à 20 % (figure 2).

Les entreprises en forte croissance emploient 1,17 million de salariés en équivalent temps plein en 2015 (figure 1), soit une hausse de 85 % sur 3 ans (+ 540 000 salariés). Cette très forte augmentation concerne tous les secteurs d'activité, et plus particulièrement les activités des transports et de l'entreposage (+ 186 %). Pour les seules gazelles, c'est-à-dire les jeunes entreprises en forte croissance, l'emploi salarié double en trois ans (encadré 2).

À titre de comparaison, pour l'ensemble des entreprises de 10 salariés ou plus des secteurs marchands non agricoles, le nombre de salariés progresse seulement de 1 % (+ 100 000 salariés).

Figure 4 - Part des entreprises en forte croissance dans les pays de l'Union européenne en 2015



Note : pour le Danemark et Chypre, il s'agit de la part des entreprises en forte croissance en 2014.

Lecture : en 2015, la part des entreprises en forte croissance s'élève à 8,6 % en France.

Champ : entreprises de 10 salariés ou plus de l'économie marchande hors agriculture, hors holdings et hors services principalement aux ménages (sections B à N hors K642 de la NACE rév. 2).

Source : Eurostat.

En 2015, 13 000 entreprises sont en forte croissance en France sur le champ restreint de l'économie marchande hors agriculture, hors holdings et hors services aux particuliers (sources). Elles représentent 8,6 % des entreprises de 10 salariés ou plus (figure 4). Cette proportion est inférieure à la moyenne des pays de l'Union européenne (9,9 %).

Dans l'Union européenne, la proportion d'entreprises en forte croissance parmi les entreprises de 10 salariés ou plus est, comme en France, la plus élevée dans le secteur de l'information-communication (15 %). C'est le premier secteur dans près de la moitié des pays membres et il figure dans le top 3 des activités pour 23 pays sur 28. Viennent ensuite les activités de services administratifs et de soutien (14 %), les activités de transports et d'entreposage (12 %) et les activités spécialisées, scientifiques et techniques (11 %).

En nombre d'entreprises en forte croissance, la France se place au 4e rang européen derrière l'Allemagne (38 000 entreprises), le Royaume-Uni (23 000 entreprises) et l'Espagne (14 000 entreprises), mais devant l'Italie (12 000 entreprises) et la Pologne (10 000 entreprises).

Encadré 2

Les gazelles doublent leur emploi salarié en trois ans

Parmi les 15 000 entreprises en forte croissance sur la période 2012-2015, 1 200 sont des gazelles, c'est-à-dire de jeunes entreprises en forte croissance (âgées de 4 ou 5 ans en 2015). En 2015, elles emploient 60 000 salariés (figure 5). La croissance de l'emploi salarié est encore plus nette que pour les entreprises en forte croissance, avec des effectifs qui doublent entre 2012 et 2015.

Les spécificités sectorielles des entreprises en forte croissance sont encore plus marquées pour les gazelles. Leur sur-représentation est encore plus forte dans les activités de services administratifs et de soutien (notamment dans les activités de sécurité privée), l'information et la communication (particulièrement dans le conseil en systèmes et logiciels informatiques) ou les activités spécialisées scientifiques et techniques (particulièrement dans le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion). Elles sont aussi sur-représentées dans la santé humaine et l'action sociale, pour les activités d'aide à domicile.

Par rapport à l'ensemble des entreprises en forte croissance, les gazelles sont encore plus sur-représentées en Île-de-France (35 % en 2015), et une proportion plus importante d'entre elles a intégré un groupe entre 2012 et 2015 (21 %).

Figure 5 - Nombre de gazelles et effectifs salariés entre 2012 et 2015 selon le secteur d'activité

	Nombre de gazelles en 2015	Effectifs salariés en 2015	Variation des effectifs salariés entre 2012 et 2015
Industrie	110	5 200	2 600
Construction	110	3 500	1 800
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles	160	10 200	5 100
Transports et entreposage	110	5 200	2 500
Hébergement et restauration	90	3 800	1 900
Information et communication	100	5 600	2 900
Activités financières et d'assurance, activités immobilières	60	2 500	1 300
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	150	6 400	3 300
Activités de services administratifs et de soutien	190	10 100	5 400
Enseignement, santé humaine et action sociale	110	5 200	5 900
Autres services aux ménages	50	1 800	900
Ensemble	1 240	59 500	30 600

Note : effectifs salariés en équivalent temps plein. Secteur d'activité en 2015.

Lecture : les gazelles emploient 59 500 salariés en équivalent temps plein en 2015, soit 30 600 de plus en trois ans.

Champ : entreprises de 10 salariés ou plus des secteurs marchands non agricoles.

Source : Insee, répertoire des entreprises et des établissements (Sirene).

Sources

Le répertoire des entreprises et des établissements (REE) permet d'étudier la démographie des entreprises et des établissements.

Il est basé sur les informations du système informatique pour le répertoire des entreprises et de leurs établissements (Sirene). Les effectifs salariés sont issus du système d'information Clap (Connaissance locale de l'appareil productif).

Le champ de la démographie d'entreprises est l'ensemble du secteur marchand non agricole. Sont exclues de ce champ :

- l'agriculture, la sylviculture et la pêche ;
- l'administration publique (administration publique et défense ; sécurité sociale obligatoire) ;
- les activités des ménages en tant qu'employeurs ; les activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre.

Pour les comparaisons entre pays européens, le champ des activités est restreint : les holdings ainsi que la quasi-totalité des activités de services aux particuliers sont exclues.

Les informations relatives à l'appartenance à un groupe proviennent du répertoire des liaisons financières entre sociétés (Lifi).

Les informations financières (taux de marge, taux d'investissement, taux d'exportation) sont issues du dispositif d'élaboration des statistiques annuelles d'entreprises (Ésane).